



ELLEZELLES  
OPERATION DE DEVELOPPEMENT RURAL

synthèse de la SEANCE D'INFORMATION et de CONSULTATION  
**« Les agriculteurs ont-ils encore une place au village ? »**  
19 avril 2004

Présents : Boisdenghien Vincent, Darimont Bruno, Delfairière Nicole, Delfairière Raoul, Derbaise Carlos, De Volder Charles, Dionkre Lucie, Dionkre Ides, Druart Gil, Everaert François, Frischkorn Peter, Hack Annick, Herinckx Alix, Herinckx Georges, Lebrun Sandrine, Leonard Sylviane, Liagre Chantal, Otten François, Trifin Anne-Marie, Trifin Odette, Vanderdonckt Freddy.

Pour la commune : Cauchie Ides, Hustache Serge, Lenoir Jean-Marie.

Pour la Fondation Rurale de Wallonie : Beghin Anne, Evrard Eric, Laurent Martine

Pour IDETA : Mestdag Camille

## **1. Pourquoi une nouvelle Opération de Développement Rural à Ellezelles ?**

La commune d'Ellezelles est impliquée dans le processus du Développement Rural depuis 1979. En vingt-cinq ans, de nombreux projets ont été imaginés et menés à bien et des réalisations concrètes ont vu le jour, entre autres dans les domaines de l'environnement, du patrimoine, de l'aménagement de l'espace public, du patrimoine, du tourisme ou de l'économie.

Cette nouvelle opération, la troisième lancée par la commune, a pour but de dégager de nouveaux enjeux de développement pour Ellezelles, en associant la population à l'ensemble de la réflexion.

## **2. La méthode de travail**

Les thèmes qui feront l'objet des cinq réunions d'information-consultation ont été déterminés sur base d'interviews menées auprès de personnes ressources dans différents domaines (agriculteurs, commerçants, personnel communal, animateurs de terrain, membres de la CLDR et du Collège : une trentaine de personnes...).

A ces problématiques et constats identifiés par les témoignages se sont ajoutées des données statistiques fournies par le diagnostic de l'organisme chargé de dresser le portrait de la commune (IDETA).

Les montages qui serviront d'introduction aux débats résultent donc de la combinaison de ces données statistiques et des données plus subjectives issues des interviews, l'ensemble de ces données devant maintenant être validées, nuancées ou contredites par les participants à cette première série de séances de travail.

### **3."Les agriculteurs ont-ils encore une place au village?"**

Volontairement provocateur, l'intitulé de la rencontre consacrée à l'agriculture a été déterminé en fonction des remarques émises par les personnes interviewées -parmi lesquelles des agriculteurs- afin de faire réagir les participants au sujet des constats suivants :

- L'agriculture n'a plus la position dominante qu'elle occupait auparavant au sein du monde rural et la cohabitation avec les autres "ruraux" n'est pas toujours évidente.
- L'avenir de la profession est considéré comme compromis par la plupart des interviewés, quelles sont les solutions imaginables?
- L'évolution des conditions d'exploitation est jugée inévitable, dans quel sens?
- La présence du Parc Naturel devrait être un atout pour l'agriculture, est-ce le cas?
- L'agriculture a un rôle à jouer dans la structuration du paysage et le maintien d'une identité forte pour le territoire, comment cela se manifeste-t'il?
- La diversification des productions et la filière biologique pourraient être des solutions face à l'évolution de la profession : quels sont les incitants et les freins à ces pratiques?

#### **SYNTHESE DES ECHANGES RELATIFS AUX CONSTATS**

##### **A. COHABITATION AGRICULTEURS ET "AUTRES"**

- Les nouveaux arrivants en milieu rural, peu habitués aux réalités des pratiques agricoles et à leurs inévitables "désagréments" (bruits, odeurs...), ont parfois du mal à comprendre le sens et l'utilité de certaines pratiques. Une "éducation" des nouveaux habitants pourrait être faite dans ce sens lors de leur arrivée à Ellezelles.

- Initier les nouveaux aux pratiques agricoles et aux usages locaux permettrait de démystifier des méthodes qui sont parfois perçues comme intentionnellement agressives par les non-initiés.

- Cette initiation pourrait passer par l'organisation de journées « maisons et fermes ouvertes » à l'échelle du quartier afin de rapprocher les habitants et de les faire s'ouvrir sur leur environnement.

- Une campagne éducative au sein du milieu scolaire pourrait également être une solution pour débloquer les incompréhensions mais pour être réellement efficace elle devrait être menée sur le long terme et non par à coups.

- Pour faciliter les relations et atténuer les incompréhensions, le dialogue doit être initié dans les deux sens. En effet, si les nouveaux et les non-agriculteurs doivent manifester leur désir de s'intégrer, les agriculteurs ont également un rôle à jouer en leur facilitant la tâche.

## B. "INDUSTRIALISATION" DE L'AGRICULTURE

- Aujourd'hui à Ellezelles, les petites exploitations se maintiennent plutôt mieux que dans d'autres régions (moyenne de 35 hectares) mais les perspectives d'avenir ne sont pas roses.

- L'évolution des conditions de travail de l'agriculteur est dépendante de normes et de réglementations, européennes et/ou mondiales. Or, même si on ne peut aller contre ces lois et ces réglementations, il faudrait pouvoir instaurer une certaine souplesse et obtenir des adaptations au niveau régional.

En effet, certaines pratiques instaurées par la PAC vont à l'encontre des traditions et du « bon sens paysan »...

- Des actions sont possibles pour améliorer la situation, on cite la création d'un label et la constitution d'une « commission agricole » qui permettrait aux agriculteurs d'être consultés sur les orientations communales en matière d'aménagement du territoire notamment.

-La notion d'industrialisation n'est pas systématiquement liée à l'augmentation de la taille des exploitations.

On peut être un « agriculteur industriel » sur de petites superficies et un « agriculteur paysan » à plus grande échelle...

- Les nouvelles conditions d'exploitation poussent souvent les agriculteurs à s'équiper, parfois même à se « suréquiper », au détriment de leur situation financière.

Pour résoudre ces problèmes, on propose de réfléchir aux possibilités de coopération entre exploitants qui pourraient s'associer pour l'achat de gros matériel en commun.

Ce système de coopérative existe dans certaines régions frontalières( ?), il est basé sur la solidarité entre agriculteurs, solidarité qui tend à disparaître vu les conditions de travail actuelles.

## C. DIVERSIFICATION DES PRODUCTIONS

- Si l'on encourage les agriculteurs à aller vers la diversification et la notion de « label », il faut que ses efforts trouvent un écho dans l'attitude du consommateur qui doit être prêt à payer un peu plus cher pour des produits de qualité. Pour cela, on propose de mener des actions de sensibilisation et « d'éducation au goût » qui permettraient par ailleurs de gagner la confiance du consommateur.
- Parallèlement, il serait intéressant de mener une étude de marché pour cerner les créneaux porteurs et rentables en vue de créer des produits nouveaux.
- Le développement de cette notion de qualité pourrait passer par le renforcement de l'image « productions du parc naturel » et par la coordination et la mise en réseau de ces productions, par exemple en créant une appellation « des Collines », appellation qui serait gage de qualité, donc à protéger.

## D. AGRICULTURE ET PAYSAGES

- L'évolution des conditions d'exploitation conditionne le maintien d'un cadre de vie rural (actuellement, 80% du territoire de l'entité est non-bâti) et chaque disparition d'une exploitation agricole est une menace pour le paysage.  
Par ailleurs, la multiplication des réglementations liées à l'obtention de primes pourrait à terme amener les agriculteurs à devenir des « jardiniers » à grande échelle qui entretiennent et gèrent le paysage.
- L'existence du parc naturel est un atout pour la sauvegarde du cadre de vie.  
Dans le domaine de l'agriculture, la protection peut notamment passer par l'application de certaines mesures agri-environnementales ou autres qui ont un impact sur le paysage (aménagement des abords de ferme, plantation de haies...).

Actuellement, 45% des agriculteurs du territoire du Parc naturel applique une ou plusieurs de ces mesures.

Toutefois, auparavant gérés par le Parc Naturel, les contrats liés aux mesures agri-environnementales devront désormais être renouvelés par les agriculteurs eux-mêmes, ce qui pose des problèmes à certains d'entre eux. D'autre part, on note un manque d'harmonisation entre les mesures agri-environnementales et d'autres mesures imposées ou proposées par l'Europe et la PAC.

## E. AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

- L'agriculture biologique est un créneau peu développé dans notre région et à Ellezelles, elle concerne uniquement 2 exploitants. Le faible développement de ce type d'agriculture est à attribuer à l'option prise par la majeure partie des agriculteurs de la commune de pratiquer une agriculture intensive pour laquelle ils ont réalisé de lourds investissements.

D'autre part, le biologique n'est pas encore suffisamment entré dans les mentalités locales pour constituer un secteur porteur.

- Par ailleurs, contrairement à certaines idées reçues, il semblerait que l'agriculteur d'aujourd'hui ne semble pas polluer plus que son père ou que son grand-père.

Au contraire, par exemple, en matière de pulvérisation, la tendance est plutôt à la réduction des taux de matière active et les quantités utilisées ont été réduites de moitié en vingt-cinq ans.

En matière de pollution par les effluents, si le nombre de bêtes par exploitations a fortement augmenté, la taille des exploitations a augmenté parallèlement (plus de bêtes mais réparties sur un plus grand nombre d'hectares).

Les cas les plus courants de plaintes relatives à la pollution due à l'élevage restent liés aux porcheries industrielles mais la commune d'Ellezelles n'est pas directement concernée.

## **CONCLUSIONS**

Selon les statistiques, l'activité agricole semble se maintenir de façon satisfaisante à Ellezelles (faible diminution de la superficie agricole : perte de 2% entre 1995 et 2002).

Par contre, les conditions de travail ont beaucoup évolué ces dernières années et le revenu de l'agriculteur va en diminuant, ce qui oblige souvent un conjoint à chercher un emploi complémentaire à l'extérieur de l'exploitation.

L'idée de vivre uniquement avec les primes et les subventions ne réjouit pas les agriculteurs qui se sentent impuissants face à la multiplication des réglementations et des contrôles et on parfois l'impression de ne plus avoir la place d'honneur en milieu rural.

Face à ces différentes problématiques, les pistes de réflexion amenées par cette séance de travail tournent autour de la coopération entre agriculteurs et avec les autres ruraux, de l'éducation des jeunes et des nouveaux habitants aux réalités de l'agriculture, de la recherche de nouveaux débouchés axés sur la qualité et le maintien du cadre de vie.